

Accueil > Monde

Attentat en Tunisie : 38 morts, en majorité des Britanniques

LIBERATION AVEC AFP 26 JUIN 2015 À 13:44 (MIS À JOUR : 27 JUIN 2015 À 11:56)



Des touristes quittent la Tunisie à l'aéroport international d'Enfidha au lendemain de la tuerie à Sousse, le 27 juin. (Photo Kenzo Tribouillard. AFP)

L'EI a revendiqué l'attentat meurtrier qui a fait 38 morts dans la ville touristique de Sousse. On ne sait pas encore si des Français figurent parmi les victimes.

Dix des 38 victimes de l'attentat sanglant de vendredi en Tunisie ont pour l'instant été identifiées et sont en majorité britanniques, a indiqué samedi le ministère tunisien de la Santé.

«Dix cadavres ont été identifiés sur les 38: huit Britanniques, une Belge et un Allemand», a dit Naoufel Somrani, le directeur des services d'urgence du ministère, sans faire pour le moment état de victimes françaises contrairement à ce qu'avait annoncé vendredi soir le Premier ministre Habib Essid. Le Quai d'Orsay n'a pas non plus confirmé si des Français faisaient partie des victimes.

La liste précise des nationalités n'est pas encore terminée, la plupart des victimes étant en tenue de plage au moment des faits et n'ayant pas leurs papiers sur eux.

Cet attentat, le pire de l'histoire récente de la Tunisie, frappe un pays qui voit monter la menace jihadiste depuis sa révolution en 2011. Elle survient trois mois après l'attaque sanglante contre le musée du Bardo à Tunis (22 morts dont 21 touristes), qui avait déjà été revendiquée par l'EI et porté un coup au secteur vital du tourisme.

A LIRE AUSSI : [A Tunis on ne baisse pas les bras](#)

Des centaines de touristes étrangers étaient amenés samedi en bus à l'aéroport d'Enfidha, situé à mi-chemin entre Tunis et Sousse, pour être évacués de Tunisie. «Nous avons peur, l'endroit n'est pas sûr», a confié un touriste évacué, originaire du Pays de Galles.

Un communiqué diffusé par des comptes jihadistes sur Twitter indique que «le soldat du califat (...) a pu parvenir au but», tuant près de 40 personnes «dont la plupart sont des sujets des Etats de l'alliance croisée qui combat l'Etat du califat» - référence à la coalition internationale bombardant les positions de l'EI en Irak et en Syrie. L'attaque a visé «des antres (...) de fornication, de vice et de l'apostasie» et ce «malgré les mesures (de sécurité) renforcées autour de ces antres», dit encore le texte.

A LIRE AUSSI : [Tunisie: «Les terroristes ne vont pas gagner»](#)

Cet attentat intervient aussi le même jour qu'un [attentat revendiqué par l'EI au Koweït](#) (27 morts) et qu'une attaque [avec décapitation d'un homme en France](#).

ARME CACHÉE DANS LE PARASOL

Selon les autorités, l'auteur présumé de l'attentat se nomme Seifeddine Rezgui, un jeune Tunisien né en 1992 et originaire de Gaafour (nord-ouest) mais étudiant à Kairouan (centre).

Il était inconnu des services de police et a agi seul «à priori», selon le secrétaire d'Etat aux affaires sécuritaires, Rafik Chelly, qui a expliqué que l'homme s'était fait passer pour un vacancier.

«Il est entré par la plage, habillé comme quelqu'un qui allait se baigner, et il avait un parasol avec dedans son arme. Puis arrivé à la plage, il a utilisé son arme», a-t-il raconté. L'assaillant a visé les clients sur la plage, puis pénétré dans l'enceinte de l'hôtel pour abattre des clients installés au bord des piscines, selon le pâtissier de l'hôtel.

«J'ai vu quelqu'un tirer sur des touristes âgés [sur la plage]. Ils sont morts», a raconté un témoin. «J'ai cherché à me cacher parce que j'ai vu le terroriste entrer dans l'hôtel du côté de la piscine. Il a ensuite jeté une grenade près de la piscine».

Selon un autre témoin, le tireur visait les touristes et épargnait les Tunisiens. «Le terroriste nous a dit : "Eloignez-vous, je ne suis pas venu pour vous". Il ne nous a pas tiré dessus, il a commencé à tirer sur les touristes», a raconté un jeune homme tunisien à la police sur la plage.

«COUP DUR»

Le président Béji Caïd Essebsi, qui s'est rendu sur les lieux, a jugé que ces attaques étaient «la preuve qu'il faut une stratégie globale et que tous les pays actuellement démocratiques doivent unir leurs forces». «La Tunisie est face à un mouvement international. Elle ne peut répondre toute seule à cela».

La ministre du Tourisme, Selma Elloumi Rekik, a reconnu «un coup dur pour la Tunisie». La Tunisie disait craindre des attentats à l'approche de la saison touristique et avait annoncé des mesures sécuritaires accrues. Des comptes sur les réseaux sociaux liés à la mouvance jihadiste avaient menacé de nouvelles attaques durant l'été. «Ca y est on a fait faillite» a déclaré le président de la Fédération des agences de voyage sur la chaîne de télévision Ettounsiya.

"Ca y est, on a fait faillite", lâche à la télé le président de la Fédération des agences de voyage <http://t.co/m7vcxhKSId> — elodie auffray (@elodieauffray) 27 Juin 2015

Le président français François Hollande et son homologue tunisien ont exprimé «leur solidarité face au terrorisme» après les attentats qui ont visé les deux pays.

J'ai appris l'attentat qui a eu lieu à Sousse. J'ai appelé immédiatement le président tunisien pour lui exprimer la solidarité de la France. — François Hollande (@fhollande) 26 Juin 2015

La Maison Blanche et l'ONU ont condamné les attaques survenues vendredi en France, en Tunisie et au Koweït, tout comme Al-Azhar, prestigieuse institution de l'islam sunnite.

Après l'attaque du Bardo le 18 mars, le secteur stratégique du tourisme tunisien a enregistré en avril un recul sur un an de 25,7% du nombre de touristes et de 26,3% des recettes en devises. Le tourisme, qui représente environ 7% du PIB de la Tunisie et près de 400 000 emplois directs et indirects, était déjà très affecté par les crises politiques à répétition et l'essor de la mouvance jihadiste.

LIBERATION avec AFP